



## REGARDS CROISÉS JEUNES INSTALLÉS - CÉDANTS



## FILIÈRE PORCINE



hautsdefrance-pait.fr



pait.hautsdefrance



S'installer et transmettre  
en agriculture

# INTRODUCTION

Le profil des éleveurs porcins se transforme. Comme sur l'ensemble de la population agricole, les chefs d'exploitation vieillissent et la question du renouvellement des générations se pose de manière urgente. Pour maintenir la filière régionale porcine, il est essentiel de transmettre les exploitations porcines à des jeunes qui souhaitent reprendre le flambeau dans le cadre ou hors du cadre familial.

Transmettre et installer, c'est conserver une vraie dynamique pour cette filière constituée d'un tissu riche d'acteurs régionaux (production, abattage, découpe, transformateurs, bouchers, ...). Cette filière organisée doit permettre de sécuriser les jeunes installés sur une production viable et pérenne apportant une plus-value et un équilibre sur l'exploitation. Le second enjeu est de répondre à la demande des consommateurs : le potentiel est réel avec un bassin de population et donc une demande importante.

Au-delà des aspects économiques, l'élevage de porc est un élevage qui a beaucoup évolué ces dernières années, ce qui a contribué à améliorer les conditions de travail. Il requiert des compétences et d'être encore plus performant techniquement. Transmettre et installer, c'est aussi transférer ses savoir-faire à la prochaine génération !

Des dispositifs d'informations et de conseils à la transmission se sont développés en Hauts-de-France pour accompagner les cédants, 5 à 10 ans avant leur départ à la retraite, dans la construction d'un projet solide. Parmi eux, le Point Accueil Installation Transmission (PAIT) est votre premier interlocuteur qu'il s'agisse de votre projet d'installation ou de transmission. En tant que porte d'entrée, il vous accueille, vous informe et vous oriente, selon vos besoins, vers les structures partenaires qui vous accompagneront.

Au fil de votre lecture, vous retrouverez dans chaque portrait ces différents facteurs de réussite d'une transmission.

Et vous, quels sont les facteurs que vous allez mettre en place pour réussir votre transmission ?

## LES FACTEURS DE RÉUSSITE D'UNE TRANSMISSION



**Une volonté** du cédant



**Un maintien de l'exploitation** dans un bon état de transmissibilité



**Des valeurs humaines** partagées



**Un transfert de savoir-faire** et insertion du porteur de projet



**Un prix juste, un financement adapté** et une équité



**Un accompagnement** efficient et ciblé

mais aussi... **l'anticipation !**

## L'exploitation

- Transmission hors cadre familial dans le Pas-de-Calais
- **Élevage** : Naisseur-Engraisseur (400 truies)
- **Surface** : 120 ha de SAU avec maïs et escourgeons
- **Statut juridique** : EI
- **Main d'oeuvre** : Clément Rougegrez et 3 salariés
- **Commercialisation** : Cobévial
- **Génétique** : Croisement Large White/Landrace

### Clément ROUGEGREZ, 25 ans, installé en 2020

« J'ai rencontré Monsieur Lecherf à une réunion de producteurs organisée par Cobévial. Nous avons discuté, je suis allé travailler chez lui puis il a proposé qu'on fasse affaire ensemble. J'ai donc été salarié 2 ans sur l'exploitation avant de reprendre la ferme. On ne peut pas dire que je cherchais réellement une exploitation à reprendre rapidement. Il y a eu cette rencontre, cette proposition et ça s'est fait, tout simplement. De son côté, Monsieur Lecherf avait dans l'optique de transmettre et donc de trouver un repreneur. »

« Quand j'ai découvert l'exploitation, j'ai vu tout de suite qu'elle était transmissible ; aussi bien l'atelier porcin que les terres agricoles pour la production et l'autoconsommation des céréales. Je suis dans l'élevage depuis que je suis tout petit, mes parents étant eux-mêmes producteurs de porcs dans la Somme. Mon expérience m'a donc permis d'évaluer rapidement le potentiel de l'exploitation.

La transmission s'est faite sur l'ensemble de la ferme : foncier, bâtiment, matériel, maison d'habitation, tout. Mes deux ans de salariat m'ont permis de me familiariser avec les lieux. M. Lecherf m'a surtout appuyé sur les techniques d'élevages. D'un élevage à l'autre, il y a des différences, des choses à apprendre que je ne connaissais pas. C'était formateur et M. Lecherf est très satisfait d'avoir pu avancer en bonne intelligence.

Globalement, nous avons la même vision et nos projets pour l'exploitation étaient cohérents. Sur certains détails, nous n'étions pas d'accord mais je pense que c'est le choc des générations. Quand j'étais salarié, je faisais les choses comme il voulait. Maintenant que la cession est faite, je les fais évoluer petit à petit, à ma manière, le temps de bien prendre ma place.

Depuis que je suis devenu chef d'exploitation, plusieurs points ont changé : je dois apprendre à gérer de la main d'œuvre et les démarches administratives. J'avais déjà géré un peu de main d'œuvre sur la ferme familiale. Le plus contraignant, pour moi, a donc été la gestion administrative qui s'est révélée être compliquée et chronophage.

Un projet serait éventuellement d'agrandir l'élevage, d'ici 5 à 10 ans, avec la construction d'un nouveau bâtiment d'engraissement. Un projet plus immédiat est de travailler en commun (notamment sur les cultures de plaines) et de partager le matériel agricole avec mes parents et mes frères qui, comme moi, sont agriculteurs. »



# L'exploitation

- Transmission familiale dans le Pas-de-Calais
- **Élevage** : Naisseur-Engraisseur (5 truies)
- **Surfaces** : 130 ha dont 3,5 ha réservés à l'élevage de porcs et 6 ha de cultures convertis en bio (blé, orge, maïs, féveroles, avoine, rhubarbe)
- **Statut juridique** : EARL
- **Actifs** : 2 associés et 15 saisonniers (uniquement pour les champs de rhubarbe)
- **Commercialisation** : Projet de vente directe à la ferme
- **Génétique** : Croisement Duroc/Piétrain

## Simon Jansens, 34 ans, installé en 2018

« Je pense que le soutien familial est primordial à la réussite du projet et permet de rester motivé même en cas de difficultés. »

« Jusqu'en 2015, j'ai travaillé au sein d'une collectivité territoriale. Ensuite, je me suis intéressé au petit élevage de porcs en plein air et au bio puisque la démarche correspondait à mes convictions. De plus, je n'avais pas forcément envie de réinvestir dans de nouveaux bâtiments. Pendant près de 4 mois, je suis donc allé à la découverte d'autres élevages de porcs bio en plein air en France et en région afin de prendre connaissance des différentes techniques liées à ce type d'élevage. Lorsque je suis revenu, j'ai d'abord été salarié sur l'exploitation familiale avant de m'installer en reprenant les parts de mon père.

Depuis 2020, je suis associé avec mon frère qui a repris les parts de notre mère. Nous avons été accompagnés par le PAIT puis la Chambre d'Agriculture pour notre installation et nous avons longuement échangé avec l'association Bio en Hauts-de-France. Nous avons également eu la chance d'avoir le soutien de nos parents quant à notre projet de passer en bio. Je pense que le soutien familial est primordial à la réussite du projet et permet de rester motivé même en cas de difficultés.

- « A un jeune qui souhaite s'installer, je conseille trois choses :
- de découvrir d'autres systèmes de production
  - de bien dimensionner ses investissements dès le début de son installation
  - et surtout d'oser et avoir confiance en son projet. »

L'année 2019 a été marquée par l'arrivée de nos 3 premières truies et les premières naissances ont eu lieu en novembre. L'objectif est d'avoir à terme 5 truies. Les ventes directes ont pu commencer en juillet 2020. L'aliment pour les porcs est principalement produit à la ferme.

En parallèle de l'élevage de porcs, nous avons développé la vente de rhubarbe. Celle-ci est cultivée sur une vingtaine d'hectares. Nous avons créé le rhubulle fin 2018. C'est une boisson pétillante sans alcool à base de rhubarbe transformée dans une cidrerie située à Milly-sur-Thérain. Elle est commercialisée dans des magasins de produits locaux en région.

A l'avenir, nous aimerions ouvrir un petit magasin à la ferme pour vendre le rhubulle et le cochon en caissette. De plus, un projet est en cours d'émergence avec d'autres producteurs pour ouvrir un atelier de découpe en commun. Bien que ça ne soit qu'au stade de projet, cela nous intéresserait d'en faire partie. »



# L'exploitation

- Transmission familiale dans le Nord
- **Élevage** : Naisseur-Engraisseur (185 truies)
- **Surface** : 55 ha, blé et maïs (pour l'élevage), pommes de terre et betteraves
- **Statut juridique** : SARL
- **Main d'oeuvre** : Lionel Lieven, et un apprenti
- **Commercialisation** : Cobévia
- **Génétique** : Verrats > Stargen / Truies > Adenia

## René LIEVEN, 65 ans, retraité depuis 2016

« Afin de lui céder notre exploitation, nous avons maintenu l'outil de production dans un bon état pour qu'il soit viable et vivable »

« Je continue d'aller sur l'exploitation de temps en temps pour donner un coup de main à mon fils. Mais, avec mon épouse, nous profitons davantage et pratiquons divers loisirs comme la marche ou le vélo. La retraite, c'est prendre la vie d'une autre façon !

Trois ans avant ma retraite, nous avons beaucoup discuté du devenir de l'élevage avec nos enfants. L'un de nos fils souhaitait s'installer et développer l'exploitation. Avant de lui céder notre exploitation, nous avons décidé de maintenir l'outil de production dans un bon état afin qu'il soit viable et vivable. Comme nous étions dans une période de mises aux normes pour le bien-être des truies, nous avons choisi de faire l'ensemble des investissements voulus par notre fils. En parallèle, je me suis informé par différents biais sur les démarches à réaliser avant de transmettre : journaux agricoles, entretiens avec des conseillers (banque, centre de gestion, Chambre d'agriculture, ...). Aujourd'hui, l'élevage, que j'avais repris à mes parents, continue de prospérer : c'est une réelle satisfaction. »

## Lionel LIEVEN, 34 ans, installé en 2016

« Lorsque l'on installe, il ne faut pas être trop pressé. Il faut prendre le temps de faire mûrir son projet. »

« L'installation, c'était quelque chose que j'avais imaginé depuis longtemps, elle ne s'est pas faite sur un coup de tête. Plus jeune, je donnais déjà un coup de main sur la ferme. J'ai voulu orienter mes études et mes stages vers l'élevage. Par la suite, j'ai travaillé trois ans sur un élevage de sélection de 600 truies où je gérais de la main d'oeuvre. Cela m'a appris à découvrir un autre élevage que le mien. Puis j'ai été technicien et responsable d'une structure de vente de reproducteurs pendant 4 ans ce qui m'a permis de voir plusieurs types d'exploitation. L'ensemble de ces expériences m'a été bénéfique et m'a permis de faire mûrir mon projet. Travailler à l'extérieur, avant la reprise de l'exploitation familiale, était une décision anticipée et partagée avec mon père.

Tout en sachant que je reprendrais l'exploitation, mon père a réalisé les investissements nécessaires pour que l'exploitation soit pérenne et qu'elle corresponde à mon projet. Des parcs en liberté avec des DAC\* ont été construits afin de réaliser la mise aux normes. Je pense que lorsqu'un éleveur a la volonté de céder son outil, celui-ci doit être en état de marche pour pouvoir séduire le repreneur. En m'installant, l'élevage est passé de 110 à 185 truies. J'ai reconstruit 1000 places d'engraissement et 1000 de post-sevrage.»



\* DAC : Distributeur Automatique de Concentrés

# L'exploitation

- Transmission progressive dans un cadre familial dans le Nord
- **Élevage** : Naisseur-Engraisseur (170 truies)
- **Surface** : 80 ha, blé, orge, colza, lin, betterave, pommes de terre
- **Statut juridique** : EARL
- **Main d'oeuvre** : 3 associés en EARL
- **Commercialisation** : Groupement Suidéal, une petite partie en vente directe
- **Génétique** : Verrats > Pietrain / Truies > Youna

## Jean-Marc Figoureux, 50 ans, agriculteur depuis 1993

« La transmission, c'est important d'en parler en famille pour que les choses se passent bien. »

« J'ai repris l'exploitation en 1993 aux côtés de mes parents. A l'époque, c'était un GAEC avec 120 truies. Depuis 2005, l'exploitation a changé de statut pour passer en EARL, puis en 2013, il y a eu une mise aux normes des bâtiments suite à la réglementation Bien être. Cette même année, le cheptel est passé à 170 truies. Depuis l'installation d'Arnaud, cela fait maintenant trois générations que l'exploitation est dans la famille.

Pour faire ce métier, il faut avant tout être motivé et passionné. Ce qui a toujours été le cas d'Arnaud. Je pense également que si un jeune souhaite s'installer, que ce soit sur l'exploitation familiale ou non, il est important d'en parler en famille pour que les choses se passent bien, notamment sur les aspects financiers. Dans notre cas, la reprise des parts sociales s'est faite de manière équitable entre les trois associés, soit 1/3 chacun.

La reprise totale de l'exploitation par Arnaud va se faire petit à petit dans le temps bien que rien ne soit réellement fixé pour le moment. Après son installation, nous nous sommes répartis les tâches de l'exploitation, tout en restant polyvalents : Arnaud s'occupe plus des bâtiments d'engraissements, mon épouse de la maternité et moi-même de l'insémination des truies. Certaines tâches sont communes entre nous trois comme le nettoyage des bâtiments, les soins aux porcelets après les mises-bas ou encore la gestion du magasin à la ferme.

## Arnaud Figoureux, 27 ans, installé en 2017

« Que ce soit dans le cadre familial ou non, il est important que l'éleveur qui cède son exploitation accompagne le jeune et ne le laisse pas seul ! »

« Depuis longtemps passionné, je savais que j'allais reprendre la ferme et devenir éleveur. Cela me semblait logique et j'en avais discuté à de multiples occasions avec mes parents. Lors de mon installation en janvier 2017, j'ai souhaité engraisser l'ensemble des porcs sur l'exploitation. Nous avons donc construit 1 000 places d'engraissement. J'ai également mis en place la vente directe. Face à un prix du porc très fluctuant, il faut trouver des alternatives pour ne pas être trop impacté par les cours mondiaux.

La reprise totale de l'exploitation se fait de manière progressive. Que l'on soit dans le cadre familial ou non, il est important que l'éleveur qui cède son exploitation accompagne le jeune et ne le laisse pas seul, notamment quant à la gestion de l'exploitation et aux démarches administratives. Dans le futur, je souhaiterais peut-être développer davantage la vente directe. Cela dépendra du temps qu'il me restera une fois mes parents à la retraite et si de nouveaux salariés seront recrutés. Pour le moment, nous vendons de la viande de porcs, des oeufs et des pommes de terre. La découpe à la ferme par un salarié, à embaucher, pourrait être envisagée. »



# L'exploitation

- Transmission progressive dans un cadre familial dans le Nord
- **Élevage** : Naisseur-Engraisseur (160 truies)
- **Surfaces** : 85 ha, blé, céréales, orge, maïs, pommes de terre
- **Statut juridique** : SARL
- **Main d'oeuvre** : 2 associés et 1 apprenti
- **Commercialisation** : Adhésion à la démarche Le Porc des Hauts Pays, Groupement des Producteurs de Porcs des Monts de Flandres
- **Génétique** : Verrats > Piétrain / Truies > Large White

## Guy Roussez, 51 ans, agriculteur depuis 1988

« L'important est d'anticiper sa transmission et de respecter l'équité entre ses enfants. »

« J'ai repris cette exploitation en 1989 à mes parents. L'élevage était déjà de type naisseur-engraisseur. Depuis maintenant 5 ans, j'ai choisi d'adhérer à la démarche Le Porc des Hauts Pays. J'attache une importance au local et aux filières courtes.

J'ai trois enfants. Mes deux filles n'étaient pas intéressées pour reprendre l'exploitation au contraire de mon fils. Depuis qu'il a fini son BTS, je pense à lui transmettre l'exploitation. Lorsque nous en avons parlé, il était important pour nous que cette exploitation d'élevage reste dans la famille. Certaines fois, transmettre dans un cadre familial peut être source de conflit. L'important est d'anticiper sa transmission et de respecter l'équité entre ses enfants.

Pour l'organisation du travail, il est nécessaire de différencier vie personnelle et vie professionnelle afin de garder une bonne entente. Nous nous sommes arrangés pour nous libérer des week-ends. Plus tard, lorsque j'aurai entièrement cédé l'exploitation à mon fils, je serai toujours prêt à lui donner un coup de main mais j'en profiterai aussi pour réaliser de nouveaux projets. »

## Édouard Roussez, 24 ans, installé en 2020

« S'informer est une priorité pour préparer au mieux son installation ! »

« Installé depuis février 2020, j'avais envie de reprendre l'exploitation depuis longtemps : je trouve ça valorisant de travailler chez soi et de faire évoluer la ferme familiale. J'ai fait des études agricoles : un Bac Pro CGEA\* puis un BTS ACSE\*\* et enfin un Certificat de Spécialisation Mécanique. Pour connaître les démarches à l'installation, j'ai commencé par contacter le Point Accueil Installation Transmission (PAIT). J'ai participé ensuite à des réunions sur l'installation-transmission et fait une visite d'élevage. S'informer est une priorité pour préparer au mieux son installation !

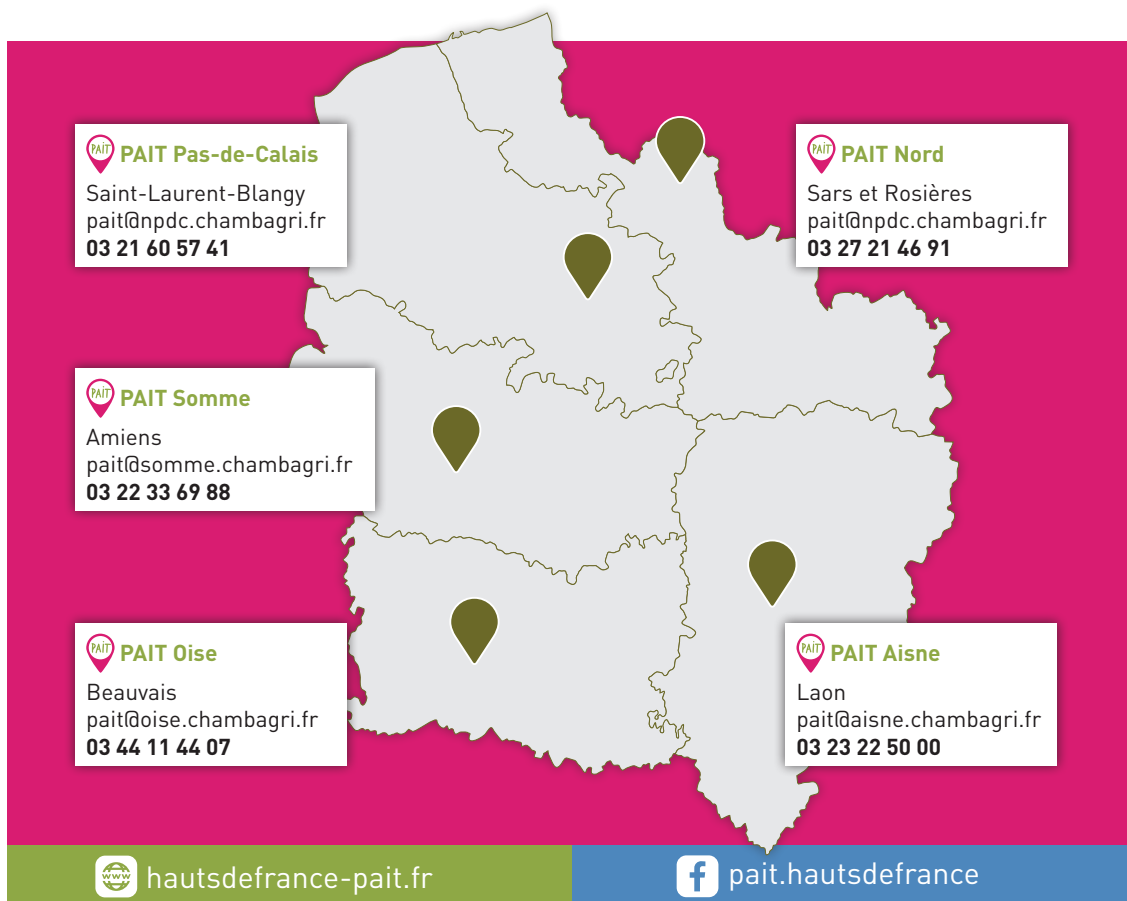
En vue de mon installation, des travaux ont été effectués : réaménagement de la porcherie, restauration de la toiture et du bâtiment de stockage pour les céréales car nous fabriquons nous-même l'alimentation des porcs. Des panneaux solaires vont être installés pour nous permettre de limiter les coûts d'électricité.

Nous souhaitons également augmenter le cheptel pour passer de 160 à 200 truies. Notre objectif est de faire évoluer l'outil tout en restant à taille humaine. Je souhaite également poursuivre la démarche Le Porc des Hauts Pays car, comme mon père, je trouve qu'il est important de faire du local. »



\* Bac Pro CGEA : Bac Pro Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole  
\*\* BTS ACSE : Brevet de Technicien Supérieur Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation

## Je m'informe et bénéficie d'un accompagnement : le Point Accueil Installation Transmission



# L'URGPP INTERPORC NORD PICARDIE

L'**U**nion **R**égionale des **G**roupements de **P**roducteurs de **P**orcs (URGPP) représente et défend les intérêts des trois groupements de producteurs de porcs de la région (Cobévia, Groupement des Producteurs de Porcs des Monts de Flandre, Suidéal) qui commercialisent près de 75% de la production régionale.

InterPorc Nord Picardie réunit l'ensemble des opérateurs de la filière porcine régionale, de l'éleveur jusqu'au distributeur (fabricants d'aliments, groupements de producteurs, abattoirs, transformateurs, etc.). Elle a pour objectif de valoriser et soutenir cette filière.

Ces deux structures assurent la mise en place d'un panel d'actions, à la fois collectives et individuelles, dans le but :

- de promouvoir et maintenir la filière porcine régionale. L'installation et la transmission des élevages porcins de la région sont au cœur de leurs préoccupations.
- d'accompagner les éleveurs porcins et les groupements sur diverses thématiques : bien-être animal, environnement, sanitaire, notification des mouvements porcins dans BDPorc, recherche de salariés/d'apprentis/de stagiaires, etc.



**Pour plus d'informations :**

Tél. : 03.21.07.81.48

gwdesailly@orange.fr

[www.leporc-nord-pas-de-calais-picardie.com](http://www.leporc-nord-pas-de-calais-picardie.com)

Le document a été réalisé par le PAIT, l'URGPP-InterPorc, les Chambres d'agriculture des Hauts-de-France, Initiatives Paysannes et la SAFER Hauts-de-France dans le cadre des missions de mise en réseau du Point Accueil Installation Transmission et en partenariat avec les groupements de producteurs de porcs : Cobévia, Groupement des Producteurs de Porcs des Monts de Flandre et Suidéal (filiale d'Unéal). C FAure avril 2022